

Un Valaisan sur le toit du monde

FREERIDE Le Martignerain Martin Bender (17 ans) a été sacré champion du monde junior de freeride hier en Autriche.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH

Il l'a fait! Une année après sa médaille d'argent conquise à Verbier, Martin Bender a franchi un nouveau palier en Autriche ce mardi.

A Kappl dans le Tyrol, le Martignerain a rendu l'impossible possible en proposant un run doré, aussi fluide que technique, rapide, propre et aérien sur lequel il a proposé deux 3.6. Autrement écrit: incontestablement le meilleur run de la journée.

Les juges ne se sont pas trompés en lui attribuant 96.67 points, soit la plus haute note synonyme de titre de champion du monde junior freeride. «C'est impressionnant de se dire que je suis premier des Mondiaux. Mais là, je n'arrive pas encore à réaliser ce qui se passe. Peut-être que je m'en rendrai compte ce soir (mardi) en fêtant un peu ce titre. Ou dans quelques jours», rigole le jeune Valaisan de 17 ans après son exploit.

Il a résisté à la pression

Martin Bender, qui faisait partie des favoris à la couronne mondiale, n'a pas cédé à la pression. A l'aise comme jamais dans sa descente, il a donné l'impression de savoir qu'il skiait vers le sacre mondial qui lui tendait les bras. Sur la fin de son run, il n'a d'ailleurs pas hésité à lever le poing, conscient qu'il venait de réussir un sans-faute et une énorme performance. «Franchement, je n'étais pas trop stressé. J'étais au départ avec mon coach (ndlr: Robin Darbellay) avec qui on a bien pu répéter la ligne que j'allais suivre à plusieurs reprises. En fait, je n'avais qu'une seule envie: rider la face! Et si j'étais content sur la fin du run, c'est que j'avais réussi à faire ce que je voulais», continue le Valaisan qui a su s'adapter aux conditions. «La neige était dégueulasse. Une dizaine de centimètres de neige fraîche qui avait chauffé et qui était lourde re-



Un run doré synonyme de sacre mondial pour le Valaisan de 17 ans. ANDREAS VIGL

couvrait de la neige très dure en dessous. Mais les organisateurs ont fait ce qu'ils ont pu. J'ai par contre vraiment aimé cette face très joueuse. C'était fun», reprend celui qui a parfaitement commencé son hiver en ce mois de janvier: avant son titre mondial, Martin Bender a terminé premier et quatrième des deux premières épreuves du Freeride Junior Tour. «L'idée est de continuer sur cette lancée et d'intégrer les épreuves quatre étoiles du Freeride World Qualifier la saison prochaine. Pour cela, il faut que je termine dans la partie supérieure du classement du Junior Tour cette année», explique encore celui qui restera quelques jours en Autriche pour skier.



“Je n'arrive pas encore à réaliser ce qui se passe. Peut-être que je m'en rendrai compte dans quelques jours...”

MARTIN BENDER
CHAMPION DU MONDE JUNIOR DE FREERIDE

A Kappl, le Valaisan a devancé le Français Jean Tonnelier et le Canadien Jack Kolesch. Les Nendards Théo Vouillamoz et Hugo Mariéthoz ont terminé 16e et 17e.

Deux athlètes des teams valaisans sur le podium

Martin Bender n'est pas le seul Valaisan ou Valaisan d'adoption à avoir brillé chez nos voisins autrichiens. Du côté des skieuses, la membre de la Verbier Freeride Academy et résidente de Verbier Sonja Taudien, également coachée par Robin Darbellay, a elle aussi proposé une ligne de niveau mondial en se parant d'argent devant la membre du Team Nendaz Freeride Alizée Grivel.

Charlotte Aymon du même team nendard a quant à elle pris la huitième place.

Macgeorge au pied du podium pour son retour

De retour en compétition après deux ans d'absence à la suite d'une blessure au genou, Zoé Macgeorge a terminé au pied d'un podium 100% américain chez les snowboardeuses. La rideuse de Vercorin, qui avait été sacrée en 2020, va désormais se concentrer sur le Freeride World Qualifier lors du mois de février à venir.

«Je vais participer à l'épreuve quatre étoiles aux Arcs la semaine prochaine avant de partir sur la Géorgie et de retourner en Autriche du 18 au 21 février.»

A Sion, on est à cheval sur l'organisation

HIPPISME Le Jumping National de Sion organisé par Michel Darioly a été élu troisième meilleur concours national de Suisse en 2021. Sur près de 200 rendez-vous hippiques.

Le travail et l'implication de Michel Darioly dans le monde hippique ont été récompensés. Le Martignerain, qui met sur pied des concours à Martigny, à Sion et à Verbier, a reçu le prix du troisième meilleur concours national de l'année 2021 avec son concours de Sion.

«Ce prix revient à l'ensemble du comité, des bénévoles, à la Ville de Sion ainsi qu'à toute la région. Sans tout ce monde, je ne pourrais rien faire. Il récompense la compétence d'une centaine de personnes», commence Michel Darioly.

«Mais c'est une belle reconnaissance. Ça l'est d'autant plus quand on sait que l'association qui remet ces prix est chapeautée par des Suisses alémaniques. D'ailleurs, les concours qui occupent les deux premières marches du podium sont des concours alémaniques», rigole l'organisateur valaisan

qui n'en est pas à son coup d'essai. Il y a douze ans, il avait terminé à la première place avec son concours de Crans-Montana.

Trois grandes forces

Qu'a-t-il donc manqué au concours séduisant pour se retrouver de nouveau tout au sommet? «A ce niveau, cela se joue à des détails. Mais ce que le Jumping National de Sion peut retenir, c'est qu'il est sur le podium et, surtout, le premier des concours romands», confie Michel Sorg, membre de Swiss Team Trophy qui décerne ces prix. Michel Sorg est aussi sélectionneur national, chef d'équipe des cavaliers suisses de l'élite et directeur adjoint du CHI de Genève. Autant écrire qu'il est la bonne personne pour évoquer les points forts du Jumping National de Sion. «On y retrouve un programme

d'épreuves complet qui va des cavaliers débutants et amateurs aux cavaliers profession-



“Tous les concours ne proposent pas le large éventail d'épreuves proposé à Sion.”

MICHEL SORG
SÉLECTIONNEUR NATIONAL ET DIRECTEUR ADJOINT DU CHI DE GENÈVE

nels dont quelques-uns des meilleurs en Suisse. Tous les concours ne proposent pas ce large éventail, Michel Darioly le fait. C'est une chance pour des cavaliers qui débutent dans



Michel Darioly et son équipe récompensés pour le travail effectué dans le cadre du Jumping National de Sion. SABINE PAPILLOUD/A

ce sport de se retrouver sur la même piste qu'un Bryan Balsiger ou qu'un Martin Fuchs», détaille le Genevois. Il poursuit: «La qualité des infrastructures entre aussi en considération. Beaucoup de choses ont été améliorées et aménagées ces dernières années à Sion. Enfin, et c'est l'une des grandes forces de Michel Darioly, c'est qu'il parvient à faire de ses concours une manifestation sportive où la convivialité et le public se retrouvent au cœur de l'événement. A Sion mais sur ses autres concours

aussi. Pour sillonner énormément de concours dans le monde et en Suisse, je peux vous garantir que ce n'est pas toujours le cas.»

Les Nationaux en 2024 et 2025?

En cette année 2022, le Jumping National de Sion vivra sa 25e édition du 7 au 11 septembre. «On n'a rien prévu de spécial. Le programme restera le même», annonce Michel Darioly. C'est vrai ça, pourquoi changer une équipe qui gagne? «Par contre, on a déposé notre dos-

sier pour accueillir les championnats de Suisse, toutes catégories confondues, en 2024 et 2025. Je tiens à ce que les jeunes cavaliers, les poneys, les children, les juniors et les élites soient réunis au même endroit et pas que les élites soient séparées des autres», termine l'organisateur martignerain. La dernière fois que tous les cavaliers de tous niveaux étaient réunis sur la même place de concours dans le cadre des championnats de Suisse? En 2016. A Sion...

GREGORY CASSAZ